

Claire DEMOULIN (RIRRA21 / Université Montpellier 3)

Katalin PÓR (ESTCA/Université Paris 8 Vincennes Saint Denis /Institut Universitaire de France)

## **Associations, réseaux, cercles et salons. Regroupements de professionnel.le.s et industrie du cinéma (1917-1961)**

Colloque international  
Paris 8/Montpellier 3  
Les 28 et 29 mars 2025 (Galerie Colbert)

*See English below*

Les années 1990 ont vu le développement, à la suite notamment des travaux fondateurs de David Bordwell, Janet Staiger et Kristin Thompson, d'études se penchant sur les modes d'organisation du travail créatif au sein des structures industrialisées de production. Visant à analyser l'impact des modes d'organisation sur les œuvres qui y sont produites, ces travaux ont conduit à porter l'attention non seulement sur les processus de fabrication, mais aussi sur les interactions créatives qu'elles induisent, favorisant le développement d'approches interactionnistes, fortement influencées par les travaux d'Howard Becker. S'ils ont permis une observation fine des dynamiques créatives au sein d'espaces institutionnalisés, ils ont, en revanche, prêté moins d'attention à des modalités plus informelles de regroupements des professionnel.le.s du film (liens familiaux ou amicaux, réseaux de solidarité, associations professionnelles ou de loisir, militantisme politique...). En outre, leur focalisation sur les industries cinématographiques dominantes a pu conduire à négliger des modes de regroupement peu institutionnalisés, parfois liés à des spécificités culturelles, qui peuvent pourtant également s'avérer influents. Ce colloque se donne alors pour objectif d'interroger les modalités de ces différents regroupements périphériques ou informels, ainsi que le rôle qu'ils jouent dans la production et la circulation des films. En quoi les marges des espaces professionnels influencent-elles la production? Comment documenter et mesurer l'impact des échanges qui se font en retrait des plateaux et des studios? Peut-on faire l'histoire d'un film, ou plus largement d'une production, à partir d'autres lieux que le studio? Il ne s'agit donc pas de se pencher sur les modes de production alternatifs, mais plutôt sur les liens qui opèrent entre diverses formes de regroupements et l'industrie du cinéma.

Ces regroupements pourront être abordés depuis trois angles d'analyse différents : par le prisme des structures, par celui des trajectoires, et enfin par celui des liens qui connectent ces deux ensembles. Il s'agira en effet, d'une part, d'observer le fonctionnement des différents espaces qui abritent et organisent ces regroupements (associations, cercles, salons, organisations caritatives, organisations politiques, agences, résidences, etc.), en s'intéressant aux modalités de rencontre, d'échanges et d'interactions ayant cours en leur sein. Il s'agira également de comprendre ce que les interactions qui s'y déroulent produisent sur les films : comment, en favorisant les échanges d'idées et de techniques, en connectant les individus ou encore en orientant les recrutements, ces regroupements agissent-ils sur l'émergence des projets, sur la constitution des équipes ainsi que sur les interactions créatives, à toutes les étapes de la fabrique et de la circulation du film? Sans chercher à minimiser le rôle des espaces formalisés et/ou institutionnalisés, il s'agit ainsi d'inviter à complexifier le panorama des interactions, en y intégrant des lieux moins considérés et des interlocuteurs moins directement visibles et en s'intéressant à leurs rapports avec les espaces institutionnalisés de l'industrie.

Nous souhaiterions, à travers ce colloque, mener une réflexion à la fois terminologique et méthodologique. Qu'est-ce qui constitue un regroupement, dans le contexte de l'industrie cinématographique ? A quelles conditions peut-on parler de réseaux, et que gagne-t-on à envisager les interactions créatives par ce biais ? Il semble également indispensable de s'interroger sur les outils et approches permettant de saisir ces objets. Comment mobiliser les apports de la sociologie des réseaux dans ce cadre particulier de la création cinématographique ? En quoi d'autres approches, notamment *gender* ou encore postcoloniales, permettent-elles de renouveler les enjeux et de faire apparaître de nouveaux questionnements ? Enfin, sur quelles sources s'appuyer, afin de mettre au jour ces interactions informelles, qui ne laissent *a priori* que peu ou pas de traces ?

Parce qu'il s'agit d'étudier les échanges informels en lien avec des industries cinématographiques structurées ou en cours de structuration, et parce que les réseaux et regroupement se forment souvent dans des contextes de mobilités, en partie liés aux événements politiques, nous faisons débiter ce colloque à l'année 1917. Celle-ci ne représente pas tant un point de départ qu'un point d'observation d'une période de bouleversements politiques majeurs, entraînant des reconfigurations des environnements et engagements politiques, mais aussi d'importants mouvements de circulations de personnes. Elle correspond également à la consolidation du système de studios hollywoodiens, et au début de leur domination sur l'industrie cinématographique mondiale. Symétriquement, l'année 1961 marque, d'une part, la fin du système de studio au sens classique du terme ; d'autre part, une cristallisation politique en deux blocs, conduisant à des reconfigurations des modalités de production – notamment dans leur dimension transnationale –, mais aussi des réseaux de solidarités.

## **Perspective et pistes**

### **# Trajectoires et réseaux**

Les regroupements pourront tout d'abord être abordés par le prisme des trajectoires, qu'elles soient individuelles ou collectives. Il s'agirait, par exemple, de préciser des modalités de rassemblement propres à certaines professions du cinéma, à certains projets, ou dépendant du contexte culturel dans lequel ils prennent place. D'un point de vue méthodologique, une attention particulière pourrait être apportée à l'articulation entre les échelles micro et macro: en quoi des trajectoires individuelles sont-elles révélatrices de formes de regroupements informels plus structurels qui affectent le milieu cinématographique ? A l'échelle des liens, les propositions pourront également s'intéresser aux canaux de circulation ainsi qu'aux figures de médiateurs (agents, éditeurs, traducteurs...). L'approche depuis les structures invite également à considérer les divers lieux qui accueillent, favorisent et/ou mobilisent des formes de rapprochements et de réseaux. Il s'agira ainsi de faire émerger une variété de structures (salons privés, associations professionnelles, politiques, confessionnelles, mais aussi amicales de loisirs...) pour exposer leur capacité à fonctionner comme des points de rencontre, des espaces d'accueil, de passages. En rapportant ces questionnements aux films qui sont produits dans ce contexte, on cherchera également à analyser les formes de synergie, de transformation d'idées, de pratiques et d'héritages qui résultent de la circulation des acteurs et que les lieux de rapprochement informels favorisent. Symétriquement, on pourrait se demander si les mobilités volontaires comme forcées favorisent ou non la création de cercles liés à cette expérience.

### **#Espaces formalisés, espaces informels**

La sociologie simmelienne rappelle en quoi les réseaux ne sont ni des constellations sociales, ni des cercles sociaux, mais naissent au contraire de l'intersection de différents cercles entre eux. Ce colloque s'intéressera donc aussi à la manière dont différentes sphères (politiques, informelles, associatives, familiales, syndicales, industrielles, caritatives, etc.) s'enchevêtrent - les différents cinémas de propagande offrant par exemple des cas d'études particulièrement intéressants

d'articulation entre instances étatiques et regroupements politisés. Sous cette perspective, nous souhaitons ainsi mettre en avant la porosité et l'imbrication entre interactions formalisées et informelles, dans des contextes où relations personnelles et professionnelles sont bien souvent entremêlées. Les communications pourront se centrer aussi bien sur des films que sur des figures révélatrices de ces formes d'enchevêtrements.

### # Échelles d'analyse

Nous souhaiterions également inviter à réfléchir aux différentes échelles – régionales, nationales, transnationales, globales – auxquelles se jouent ces rapprochements et interactions. En partant d'un espace identifié, on pourra ainsi s'intéresser aussi bien aux marges d'arbitrage des groupes locaux, au rôle joué par les organismes transnationaux (qu'ils soient chargés d'assister les migrations de personnes, d'organiser les coopérations internationales, ou la circulation des films), ou encore aux solidarités transfrontalières, souvent liées aux reconfigurations géopolitiques. Ces différentes configurations posent notamment la question des dimensions identitaires qui travaillent ces regroupements, des logiques communautaristes qui les motivent ou encore, à l'inverse, des formes d'entente plurielles qui en façonnent les contours.

### #Groupes politisés

Ce colloque souhaite enfin porter l'accent sur la dimension politique des réseaux et des regroupements. Il invite notamment à dépasser, par des études de cas précises, la dichotomie traditionnelle entre individus politisés d'une part, et instances de production supposément neutres de l'autre, pour valoriser au contraire la complexité des investissements. On pourra ainsi s'intéresser aux différentes formes d'activisme présentes à l'intérieur ou à la marge des espaces de production, ou encore aux enjeux qui les mobilisent ; mesurer les possibilités d'engagement de différents acteurs dans des situations précises, en identifiant les logiques d'*agency* ; et plus largement, s'intéresser aux différentes modalités d'action des regroupements politisés sur le contenu des films.

### *Courte bibliographie sélective*

- AZAM Martine, DE FEDERICO Ainhoa (dir.), « Art et réseaux sociaux », *Sociologie de l'Art – OPuS*, n°25-26, 2016.
- ELIAS Norbert, *Was ist Soziologie ?* Munich, Juventus, 1970.
- GIOVACCHINI Saverio, *Hollywood Modernism: Film and Politics in the Age of the New Deal*. Philadelphie, Temple University Press. 2001.
- HOCHSCHERF Tobias, *The Continental Connection: German-speaking Émigrés and British Cinema, 1927-45*, Manchester, Manchester University Press, 2011.
- LEMERCIER Claire, ZALC Claire, *Méthode quantitative pour l'historien*, Paris, La Découverte, 2008.
- LEMERCIER Claire, « Formal network methods in history: why and how? », *Social Networks, Political Institutions, and Rural Societies*, Brepols, 2015, p.281-310.
- LETONTURIER Éric, *Les réseaux*, Paris, CNRS Éditions, 2012.
- LETORT Delphine, FISHBACH Erich (dir.), *La culture de l'engagement au cinéma*, Rennes, PUR, 2015.
- LEVENTOPOULOS Mélisande, PÓR Katalin, RENOARD Caroline (dir.), « Regroupements, nébuleuses et associations de cinéastes. Concevoir les films en collectifs », *Création Collective au Cinéma*, n°5, 2021.
- MARIOT Nicolas, ZALC Claire, « Destins d'une communauté ou communauté de destins ? Approche prosopographique », *Le Genre humain*, vol. 52, n°1, 2012, p. 71-95.
- NIELSEN Mike, MAILES Gene, *Hollywood's Other Blacklist: Union Struggles in the Studio System*, Londres, British Film Institute, 1995.

—PONTIKES, E., NEGRO, G., & RAO, H., « Stained Red: A Study of Stigma by Association to Blacklisted Artists during the “Red Scare” in Hollywood, 1945 to 1960 », *American Sociological Review*, vol 75, n°3, 2010, p. 456–478.

—SIGMUND Steffen *et al* (dir.), *Soziale Konstellation und historische Perspektive*, Wiesbaden, Vs Verlag, 2008.

—TIBOR Frank, *Double Exile: Migrations of Jewish-Hungarian Professionals through Germany to the United States, 1919-1945*, Bern, Peter Lang AG, 2009.

Les propositions de communications (maximum 2000 caractères), accompagnées d’une brève présentation bio-bibliographique de leur auteur ou autrice, peuvent être soumises en français ou en anglais, jusqu’au **1<sup>er</sup> novembre 2024** aux deux adresses suivantes : [demoulinfleury.claire@gmail.com](mailto:demoulinfleury.claire@gmail.com) ; [katalin.por@univ-paris8.fr](mailto:katalin.por@univ-paris8.fr)

#### Comité scientifique

Chloé Delaporte (RIRRA21/Montpellier 3)

Claire Demoulin (RIRRA21/Montpellier 3)

Claire Dutriaux (HDEA/Sorbonne Université)

Mélisande Leventopoulos (ESTCA/Paris 8)

Nedjma Moussaoui (Passages XX-XXI/Lyon 2)

Katalin Pór (ESTCA/Paris 8)

Valérie Pozner (Thalim/CNRS)

Benoît Turquety (ESTCA/Paris 8)

**Associations, Networks, Circles, and Salons:  
Rethinking Peripheral Gatherings in the Film Industry (1917-1961)**

International Conference  
Paris 8/Montpellier 3  
March 28-29, 2025 (Galerie Colbert)

Since the 1990s, and following a series of landmark works by David Bordwell, Janet Staiger, and Kristin Thompson, Film Studies have focused on the way creative work has been organized within industrialized production structures. It opened the path to numerous investigations on how studio organizations affected and impacted their artworks. It further encouraged two angles of analysis: the processes of film-making, on the one hand; and the creative interactions they foster, on the other hand. While these studies exposed very precise creative dynamics within institutionalized spaces, they nevertheless paid much less attention to other informal gatherings which may yet prove to be decisive for film professionals, such as familial or friendly connections, solidarity networks, professional or leisure associations, and political activism. Additionally, focusing on dominant film industries may have led to overlook less institutionalized, culturally specific forms of groupings that can also turn to be influential.

Therefore, the goal of this conference is to explore these peripheral groups, their modalities of gathering and their roles in film production and distribution. How do the margins of professional institutionalized spaces impact production? How can we document and measure the influence of exchanges which occur beyond and/or outside the studio sets? Can the history of a film, or of a broader production, be made through the study of other places than that of the studio?

These groups can be considered from three different but interrelated angles: through the structures, through the trajectories, and through the connections between these two elements. As a result, we will investigate different places (such as associations, circles, salons, charities, political organizations, agencies, residences, etc.) — how they work, welcome and organize gathering practices (including their modes of interaction and exchanges). To put it in other words, relationships are here at stakes, and precisely relationships between these peripheral groups and their connections to institutionalized film industry spaces. We do not wish to focus on alternative modes of production, but on the links between peripheral gatherings and the industry. We are equally interested in the role these interactions play in the development of the films, by facilitating the exchanges of ideas and techniques, by connecting individuals, and by encouraging recruitment. How does it shape film projects, film crew, and creative interactions at all stages of the film production and circulation? Without undermining the role of formalized and institutionalized spaces, we aim to draw a more complexified panorama of interactions, by integrating less-considered places and less-visible participants and actors.

The goal of this conference is also to reflect on terminology and methodology. What could be considered a gathering space, in the context of film industry. What would constitute a network? It seems instrumental to consider tools and approaches which have been developed to grasp these objects, such as the sociology of networks. However, would other approaches, such as the gender and postcolonial ones, shift the focus on other tensions and/or would highlight new questions and issues? Finally, on which sources can we rely on to frame and expose these informal interactions, considering the general lack of traces and archives they imply?

Because of the focus we put on informal exchanges linked to film industries, and because networks have often be shaped in contexts of mobility partly due to political events, we open the chronology marker at 1917. This year does not represent a starting date, but rather an observation point of

significant political upheavals, reconfigurations of environments and political commitments, and major movements of people. It also coincides with the consolidation of the Hollywood studio system and the beginning of its global dominance. The endpoint, 1961, marks the end of the classic studio system and a political crystallization into two blocs, leading to reconfigurations of production modes, especially transnational ones, and solidarity networks.

## **Perspectives**

### **#Trajectories and Networks**

Gatherings can be first considered through the prisms of individual or collective trajectories. It could lead, for instance, to explore the modes of gathering eventually characteristics of certain film professions, projects, or cultural contexts. From a methodological standpoint, we would particularly welcome proposals which articulate micro and macro history: how does an individual trajectory testify from broader informal and structural grouping dynamics operating in the film industry? Proposals could also examine the channels and mediator figures (such as agents, editors, translators), or consider the various places that host, promote, and mobilize networks and relationships, revealing how private salons, professional, political, religious, or leisure associations function as meeting points, crossroads and spaces of passage. Our aim is to encapsulate the kind of synergies and transformation of ideas, practices, and legacies which result from the circulation of actors in these informal places. Similarly, proposals could focus on whether or not voluntary or forced mobilities trigger the creation of circles linked to these specific experiences.

### **#Formal and Informal Spaces**

The Simmelian sociology posits that networks arise from the intersection of different social circles. This conference will also examine how various spheres (political, informal, associative, familial, syndical, industrial, charitable, etc.) can intertwine. Propaganda films, for instance, offer interesting case studies of state agency and politicized groupings. We will focus —among others— on the influence of associations (professional or not) on film production, as well as on the impact of political organizations, on the role of social venues or of residential logics in film creation. The goal of this conference is to highlight the porosity and entanglement between formal and informal interactions, and how personal and professional relationships often overlap. Presentations could focus on films or specific figures characteristic of these entanglements.

### **#Scales of Analysis**

We encourage proposals which would reflect on the regional, national, transnational, and global scales of these interactions and grouping dynamics. Starting from an identified space, subjects of interest could involve the examination of decisional margins in local groups, the role of transnational organizations (assisting migrations, organizing international cooperation, or film circulation), or cross-border solidarities and their geopolitical background. These aspects raise issues of identity which are regularly at stakes in these groups (would it be via the communitarian logics motivating them, or the plural forms of agreement shaping them).

### **#Politicized Groups**

This conference will finally emphasize the political dimension of networks and groups. Moving beyond the traditional dichotomy between politicized individuals versus supposedly neutral production entities, it aims to highlight the complexity of commitments and political involvements. Many correlated topics are encouraged in the frame of this conference, including studies on the various forms of activism within or on the margins of production spaces, the layers of political involvement for film professional in specific industrial situations, the form of agency they manage or not to obtain, and the different modalities of action politicized groups may have on the film content.

## ***Selected Bibliography***

- AZAM Martine, DE FEDERICO Ainhoa (dir.), « Art et réseaux sociaux », *Sociologie de l'Art – OPuS*, n°25-26, 2016.
- ELIAS Norbert, *Was ist Soziologie ?* Munich, Juventus, 1970.
- GIOVACCHINI Saverio, *Hollywood Modernism: Film and Politics in the Age of the New Deal*. Philadelphie, Temple University Press. 2001.
- HOCHSCHERF Tobias, *The Continental Connection: German-speaking Émigrés and British Cinema, 1927-45*, Manchester, Manchester University Press, 2011.
- LEMERCIER Claire, ZALC Claire, *Méthode quantitative pour l'historien*, Paris, La Découverte, 2008.
- LEMERCIER Claire, « Formal network methods in history: why and how? », *Social Networks, Political Institutions, and Rural Societies*, Brepols, 2015, p.281-310.
- LETONTURIER Éric, *Les réseaux*, Paris, CNRS Éditions, 2012.
- LETORT Delphine, FISHBACH Erich (dir.), *La culture de l'engagement au cinéma*, Rennes, PUR, 2015.
- LEVENTOPOULOS Mélisande, PÓR Katalin, RENOUARD Caroline (dir.), « Regroupements, nébuleuses et associations de cinéastes. Concevoir les films en collectifs », *Création Collective au Cinéma*, n°5, 2021.
- MARIOT Nicolas, ZALC Claire, « Destins d'une communauté ou communauté de destins ? Approche prosopographique », *Le Genre humain*, vol. 52, n°1, 2012, p. 71-95.
- NIELSEN Mike, MAILES Gene, *Hollywood's Other Blacklist: Union Struggles in the Studio System*, Londres, British Film Institute, 1995.
- PONTIKES, E., NEGRO, G., & RAO, H., « Stained Red: A Study of Stigma by Association to Blacklisted Artists during the "Red Scare" in Hollywood, 1945 to 1960 », *American Sociological Review*, vol 75, n°3, 2010, p. 456–478.
- SIGMUND Steffen *et al* (dir.), *Soziale Konstellation und historische Perspektive*, Wiesbaden, Vs Verlag, 2008.
- TIBOR Frank, *Double Exile: Migrations of Jewish-Hungarian Professionals through Germany to the United States, 1919-1945*, Bern, Peter Lang AG, 2009.

### Scientific committee

Chloé Delaporte (RIRRA21/Montpellier 3)  
Claire Demoulin (RIRRA21/Montpellier 3)  
Claire Dutriaux (HDEA/Sorbonne Université)  
Mélisande Leventopoulos (ESTCA/Paris 8)  
Nedjma Moussaoui (Passages XX-XXI/Lyon 2)  
Katalin Pór (ESTCA/Paris 8)  
Valérie Pozner (Thalim/CNRS)  
Benoît Turquety (ESTCA/Paris 8)

Paper proposals (maximum 2000 characters), with a brief bio-bibliography of the author, can be submitted in French or English until November 1, 2024, to the following addresses : [demoulinfleury.claire@gmail.com](mailto:demoulinfleury.claire@gmail.com) ; [katalin.por@univ-paris8.fr](mailto:katalin.por@univ-paris8.fr)